



DOSSIER DE PRESSE

**DIMANCHE 17 NOVEMBRE 2019, à 17H30,
Salle Cortot - 78 rue Cardinet, 75017 Paris**

Concert de gala de l'Institut Européen des Musiques Juives

Avec le soutien de la Fondation Henriette Halphen, sous l'égide de la Fondation du Judaïsme Français

**"La musique juive dans tous ses états" - 5e édition
De la synagogue à l'opéra
Jacques Offenbach et ses proches**

**Œuvres hébraïques d'Isaac et Jacques Offenbach, Jacques Fromental Halévy, Giacomo Meyerbeer, Jules Erlanger et
Emile Jonas**

Par l'Ensemble La Truite Lyrique sous la direction d'Hector Sabo

Compositeur emblématique de la seconde moitié du 19e siècle, Jakob Offenbach (1819-1880) est le fils de Isaac Eberst, musicien et chantre à la synagogue de Cologne. Originaire d'Offenbach-sur-le-Main, Isaac Eberst adopte le patronyme d'Offenbach vers 1810, en vertu du décret napoléonien du 28 juillet 1808 qui impose à tous les juifs de l'Empire de prendre un « nom définitif », de façon à faciliter leur recensement et leur inscription à l'état civil.

Jakob Offenbach (qui se fera, plus tard, prénommer Jacques) commence à composer dès l'âge de neuf ans. Violoncelliste et musicien talentueux, il entre au Conservatoire de Musique de Paris à 14 ans, avec son frère Julius. Afin de gagner sa vie, il postule à la synagogue Notre-Dame de Nazareth à Paris où il est chargé « de la formation et de la direction du chœur ». Engagé le 1er décembre 1833, il démissionne six mois plus tard suite à un désaccord avec le rabbin de la synagogue. Son comportement dissipé le contraint également à quitter le conservatoire. Il intègre en 1835 l'orchestre de l'Opéra-comique et se fait remarquer par Jacques Fromental Halévy, qui lui donne des leçons de composition et d'orchestration.

Dès 1839, il écrit quelques musiques de scène pour l'Opéra-comique et donne des concerts de violoncelle. Sa réputation croissante lui ouvre les portes de la Comédie française, dont il devient le directeur en 1847. En 1855, il décide d'ouvrir son propre théâtre, la salle des Bouffes-Parisiens, afin d'y produire ses œuvres. C'est là qu'est créé avec succès le premier opéra-bouffe d'Offenbach, *Orphée aux Enfers* (1858). Ses opéras suivants (*La Grande-Duchesse de Gerolstein*, *La Vie parisienne*, *Les Brigands*) sont tout aussi bien accueillis. L'époque qualifiée de « fête impériale » dont Offenbach est devenu en quinze ans l'une des figures emblématiques, est brutalement interrompue par la guerre franco-prussienne de 1870. Toujours attentif au goût du public, Offenbach se tourne alors vers l'opéra-bouffe-féerie (*Le Roi Carotte*) puis vers l'opéra patriotique (*La Fille du Tambour-Major*).

Offenbach meurt quelques mois avant la première de l'opéra qui lui apportera la reconnaissance à laquelle il aspirait tant, *Les Contes d'Hoffmann*, l'un des opéras français les plus joués de nos jours.

En 1844, Jacques Offenbach s'est converti au catholicisme afin d'épouser Hérminie d'Alcain (1827-1887). Mais avant sa conversion, vers 1841-1842, Jacques Offenbach a composé deux chœurs synagogaux (*Oshamnou*

et *Tovo lefoné'ho*) à l'occasion d'une visite à son père à Cologne. A l'âge de 16 ans, il a également écrit une suite de valse, intitulée Rébecca (1837, non édité), sur des motifs israélites du quinzième siècle. Cette œuvre juive d'Offenbach a été redécouverte il y a une trentaine d'années par le musicologue Jacobo Kaufmann, qui a fait enregistrer un disque en 1997 (aujourd'hui épuisé) avec des œuvres synagogales d'Isaac et Jacques Offenbach.

A l'occasion du bicentenaire de la naissance de Jacques Offenbach, ce concert permettra de faire découvrir plusieurs chœurs synagogaux de Jacques et Isaac Offenbach, ainsi que des œuvres inédites ou méconnues de compositeurs proches de Jacques Offenbach, tels notamment : Jacques Fromental Halévy (création parisienne du *De profundis / Mimaamakim* commandé en 1820 par Louis XVIII pour la mort de son frère le Duc de Berry), Giacomo Meyerbeer, Jules Erlanger ou encore Emile Jonas.

Il est intéressant de noter que la plupart de ces compositeurs partagent un même destin : à l'exception d'Emile Jonas, ils sont originaires d'Allemagne ou d'Alsace et sont venus à Paris pour y poursuivre des études supérieures de musique. Beaucoup ont obtenu le prestigieux Prix de Rome et la reconnaissance de leurs contemporains, passant avec une facilité déconcertante de l'estrade de la synagogue à la scène de l'opéra ou de l'opérette.

Des chants synagogaux aux musiques lyriques ou légères, il n'y a souvent qu'un pas de danse...

L'Institut Européen des Musiques Juives

Premier centre de documentation et de ressources sur les musiques juives en Europe, l'Institut Européen des Musiques Juives (IEMJ), a été créé en 2006 par la Fondation du Judaïsme Français, l'association Yuval et la Fondation Henriette Halphen. Dirigé par le musicologue Hervé Roten, cet Institut a pour objectifs la sauvegarde et la diffusion du patrimoine musical juif.

Depuis septembre 2012, date d'installation dans ses nouveaux locaux du 42 rue Nationale - Paris 13e, l'Institut Européen des Musiques Juives s'est développé dans les domaines suivants :

- Collecte d'archives familiales et institutionnelles
- Numérisation et mise en ligne des collections musicales de la Médiathèque Henriette Halphen
Début janvier 2019, on recense plus de 73.000 fichiers sons, environ 380.000 pages de partitions, des milliers de photos, vidéos et archives diverses, conservés dans nos locaux et dont la plupart sont accessibles en ligne.
- Création d'une structure d'édition musicale (CD et partitions de musique)
- Cours, conférences et ateliers de musiques destinés à un large public
- Organisation de concerts et de spectacles vivants

En quelques années, l'IEMJ est devenu un acteur incontournable dans la programmation d'événements musicaux majeurs (concerts, festivals, colloques, formation pédagogique) et la diffusion d'une culture juive ouverte sur le monde.

L'ensemble la Truite Lyrique

L'ensemble la Truite Lyrique est composé des sopranos Rebecca-Joy Lohnes et Gaëlle François, des mezzosopranos Magdalena Lucovic et Florence Felz, des ténors Nicolas Kuhn et Jean-Noël Teyssier et du baryton Laurent Koehlers, sous la direction de Hector Sabo, pianiste et musicologue spécialisé dans la musique hébraïque.

Programme Prévisionnel du concert

De la synagogue à l'opéra - Jacques Offenbach et ses proches

Œuvres hébraïques d'Isaac et Jacques Offenbach, Jacques Fromental Halévy,

Giacomo Meyerbeer, Jules Erlanger et Emile Jonas

- Isaac Offenbach (1779-1850) :**
1. *Ki'hlot (Pourim Lied)* - chœur mixte et clavier
 2. *'Had gadya* - baryton solo, chœur mixte et clavier
 3. *Halélouyo* – chœur mixte et clavier
 4. *Ki onou amé'ho* - Ténor solo, chœur femmes à 2 voix, clavier
 5. *Boré yom voloïlo* - Cantor (ténor), soprano soliste, clavier
 6. *Yaale* - Cantor (basse), chœur mixte et clavier
 7. *Halélou avdei Adonoy* – Cantor (basse), chœur mixte, clavier
- Jacques Offenbach (1819-1880) :**
8. *Tovo lefone'ho* - Cantor (baryton) et deux voix d'hommes a cappella
 9. *Ochamnou* - chœur mixte a cappella
- Fromental Halévy (1799-1862) :**
10. *Mimaamakim* (Psaume 130) “ De profundis en hébreu ”
Chœur n°1 : Chœur 3 voix d'hommes dont par alternance voix basse et ténors 2 solistes – 3 voix d'hommes et clavier (éd H. Sabo)
 11. *Min hametsar* (Psaume 118)
Chœur à 8 voix mixtes
 12. *Mizmor lessodo* (Psaume 100)
Mezzo solo et chœur mixte avec clavier
- Jules Erlanger (1830-1895) :**
13. *Kedoucha* - Chœur mixte et baryton soliste
- Emile Jonas (1827-1905) :**
14. *Ma tovou* – chœur à 3 voix et clavier
 15. *Téhilat* – chœur à 3 voix et clavier
 16. *Cantate de mariage* - ténor, baryton, chœur soprani et clavier
 17. *Leël élim* – ténor solo et chœur mixte avec clavier
- Giacomo Meyerbeer (1791-1864) :**
18. *Ouvnou'ho yomar*
Trio de femmes et chœur mixte

Durée du concert : env. 66' de musiques

Ecouter quelques extraits des œuvres de Jacques et Isaac Offenbach extraits du CD *Chants de la synagogue* sur le site de l'IEMJ : <https://www.iemj.org/fr/mediathequehalphen/dernieres-acquisitions/cd/gesange-aus-der-synagoge-chants-of-the-synagogue.html>